AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (7 - 16 août) Item17. Val-Richer, Lundi 7 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

17. Val-Richer, Lundi 7 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Discours du for intérieur, Mandat local, Parcs et Jardins, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (7 - 16 août)

20. Paris, Mardi 8 août 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-08-07

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous ne voulez pas que j'aille vous voir tout de suite. Je ne ferai que ce que vous voudrez.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°42/65-67

Information générales

LangueFrançais Cote

• 80-81, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• I/282-289

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°17 Lundi 7 août. Une heure.

Vous ne voulez pas que j'aille vous voir tout de suite. Je ne ferai que ce que vous voudrez. Mais le mécompte est grand. Je voulais partir après demain Mercredi soir, pour être à Paris, jeudi matin. J'ai un dîner obligé à Lisieux le Mercredi 16 août. Si je ne vais pas vous voir cette semaine comme je ne veux pas ne rester à Paris que 24 heures, je ne pourrai y aller que vers la fin de la semaine prochaine. Je partirais le jeudi 17 et je vous verrais le 18. Serez-vous reposée? Je trouverais, je vous assure, des conversations qui vous reposeraient mieux que votre solitude. Onze jours encore avant de savoir, de voir par moi-même comment vous êtes que c'est long! Je sais que je suis ingrat, que c'est déjà un bien immense de vous avoir à 45 lieues, dans ma France, sans abyme ni tempête entre nous. Mais que voulez-vous? En fait de bonheur, je n'impose point de limite à mes vœux. J'aime mieux souffrir de la privation gu'abaisser mon ambition. Réglons au moins tout de suite mon voyage. Que je puisse penser au jour précis à l'heure. Je n'ai jamais trouvé que l'attente usât la joie ; bien au contraire; le bonheur prévu mesuré, sondé d'avance à toujours surpassé mon espoir. J'entends le vrai bonheur. On parle d'imagination, d'idéal. Sans doute le train ordinaire de la vie est fort au dessous des rêves de l'âme ; mais le vrai bonheur, quand il apparaît, laisse loin, bien loin en arrière toute imagination humaine et il n'y a point de si bel idéal qui approche de la belle réalité. Que si je tarde à vous voir, au moins je vous trouve effectivement reposée. Ce que vous me dîtes pour me rassurer ne me suffit point.

Je n'ai jamais beaucoup compté sur votre séjour en Angleterre pour votre rétablissement. Je savais bien que tant de monde et de bruit vous fatiguerait. Mais ces déplorables agitations ont encore tout empiré, & vous revenez moins bien que vous n'étiez partie. Que je suis pressé d'y aller voir! Vous ne savez pas à quel point mon imagination est malade sur la santé de ce que j'aime. C'est là le point, le seul peut-être, sur lequel m'a raison soit absolument sans pouvoir. Mon seul remède, c'est que je le sais.

4 heures J'ai fait hier jour de grande fête, et quête religieuse dans mon village un dîner bien différent de votre dîner chez le Duc de Devonshire. J'ai dîné chez mon curé avec un jeune prêtre des environs, le maire, l'adjoint un petit bourgeois, sa femme, sa fille et deux paysans. Ce dîner là était une grande affaire délibérée pendant huit jours et pour laquelle on était venu processionnellement nous inviter. Mad. de Meulan et moi, après s'être assuré de notre consentement. Nous sommes arrivés à travers. champs dans la cour, je devrais dire dans la basse-cour d'un cottage vieux, délabré où loge le curé en attendant la Construction d'un presbytère. Personne pour nous recevoir; on était encore à Vêpres. Mais en revanche, je ne sais

combien de chiens, de cochons, de poules, d'oies, de camards, aboyant, grognant, criant, courant, barbotant dans deux ou trois pièces d'eau pleines de de boue ; là et là des charrettes brisées, des fagots déliés, des briques et des pierres entassées pèle-mêle, tout le bagage d'une forme mal tenue par de pauvres laboureurs. Et tout à l'entour le pays le le plus riant qui se puisse voir ; de vastes près bien frais couverts, de ces bœufs énormes, tranquilles, qui semblent le type de la force au repos ; de beaux arbres, des chênes, des hêtres, des pommiers, des pins, des mélèzes mariant leurs formes et leurs teintes si variées ; l'eau de ces marres stagnantes et sales courant à vingt pas de là, claire, pure rapide. Toutes les grâces de la nature, à côté de toutes les grossièretés de l'homme.

On est enfin revenu de Vêpres ; nous avons dîné. Tout ce monde tendu, mal à l'aise, obséquieux, tour à tour silencieux ou bavard, excepté deux, le Curé, bon prêtre sans embarras dans sa gaucherie, et le Maire ancien soldat, huit ans grenadier à cheval et sous officier dans la garde impériale, maintien grave, œil fixe et doux se taisant sans sauvagerie parlant sans vanité. Au bout d'une heure, à la fin du dîner, après quelques verres de vin de champagne car on en boit là, je suis parvenu à les mettre à l'aise et même un peu en train. Tout naturellement le dez de la conversation est tombé aux mains du vieux soldat ; et depuis la campagne de Russie jusqu'à la bataille de Waterloo, il s'est raconté lui-même sans esprit mais non sans intérêt, tour à tour bonhomme et fanatique, intelligent et crédule, enthousiaste et désabusé, ému et apathique, méprisant la paix, mais jouissant beaucoup du repos, ami de l'ordre respectueux, et disant de moi, pour témoigner l'estime qu'il me porte que les mauvais sujets de toute la France me craignent, comme il est craint, lui de ceux de St Ouen. A huit heures et demie, on nous a reconduits jusqu'au Val-Richer. Je donnerai des matériaux pour la construction du presbytère, et je suis très populaire dans St Ouen, dont je vous raconte les histoires. Je voudrais trouver ce qui peut vous divertir et vous reposer.

10 heures du soir.

Je ferme ma lettre pour la donner à un homme à moi qui va demain de grand matin, à Lisieux. Vous l'aurez ainsi un jour plutôt. Les lettres de Paris m'arrivent ici, le lendemain, de 9h. à midi. Celles qui partent du Val-Richer ne sont à Paris que le surlendemain. J'espère que vous m'aurez écrit d'Abbeville ou de Beauvais. Vous devez être à Paris demain. Adieu Adieu, sans aucun doute cet adieu là va moins loin et pèse moins sur le cœur. Il y a quelque chose de mieux pourtant, d'infiniment mieux.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 17. Val-Richer, Lundi 7 août 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1837-08-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/904

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur80-81 Date précise de la lettreLundi 7 août 1837 Heureune heure DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Land y done tom house . 80 1017 erra, Paris da ... grandies Solale maidin turns voir lans de Sinte. Se un feral que ce que vous to la fin ampagne, matter a wonders. Ones le mécompte en grand, de voulois partie aprie demain mesente lais, pour être à Paris alwellenant Level mating Sai in diner oblige a Liting I mecal's Hallie 16 Cloud, it for me vair par vous voir cette chemaine, racoule Comme je no veux par ne vester à l'air que 24 hourse, not land Je ne pourrai y alle que ven la fin de la lemaine e at cooling prochaine de partirais le deudi 17 et je vous venne as migridans 1. 18. Ara de bien? Sorej vous reporte ? De trouverois une ami ele je vene assure, de conversation qui vous reposecions Some Comerigane miena que vatra Valitude. Onza jours ancore avant dujets ile de davoir de nois par mois même comment rous des you call long! In Soir you for Sim ingrest, que coit Cont crains deje en tilen immente de Non, avoir à 45 tomes, we, or donnie Dans ma France, class abyme it Complete entre mond. thee de Prain que remoter vous ? en fait de bankeur, ja when the ens d' Pluon Conffrie de la privation gualaiter mon autition Reglans an moins love to Vinte mon rayage. In for prime pours an jour prices à l'house. Le Bui jamai temes Gue l'attente esal la joie; bien an contraine : he bonken prove mesure Combo

Barona a longours Surpasse mon espoir, Sentend, le von bontent ou purte Sinagination, Sideal and le diare la Hoit. jours en pour las dout to brain ordinare de la vir en fon an Jum miler, Sume de son de rove de l'eme; mais le voir bouteret de notre consentes grand it apparent lands loin him lain on arriver Champs done la toute imagination humaine or it my a point ele From collage wies I bil ideal qui approche de la belle realité due la Combination 24 de je tante à vous voir un moin, je vous traisse received on their Offertivement reposes. To gue vous one diles pour one he Vais combine Dassure no me duffit point de mai jamais Re Canars aboy Crawongs comple due votre lejour en Angletone pour brobottom Jam Vetre retallessement de Javois bien que lous de fores , dilime , monde of de bruit som fatywords. Indi cer de fogots delier deplorable. systation, lone eners lone empire, & pile mele lous Bon revenez moin, her que non hetas partie due de parares labor for dais private by weller wais! Vous ne davey pas plus reases qui A good point mon imagination est moted. Sur la Conti de ce que j'aime. Che la la point, le Suit frais counts de Sambline la lype front the day legal ma vaidon Vost aboliment arbre, der chini dans pouvers. Bear dead remede, cut you for to dais. frins de melèjes A hour. di varior ; l'eas Courant & dings L'ai fait line four de grande fête es quete religiones Doub mon village, en Dines him Different de votre diner toutes les graces grossinate, de Olive to De in Devansting I'm Dine they man Come, duce un ferme poste de, environs, le maire, l'adjoint Pepres rom ave to poet bourgers, de fourme de fille es deux payeurs, à l'aite, obsegui Soutens le le dinne là Hit une grande affaire Siliberre poudant hint jours en pour laquelle on choit vous procettionnellement Some initer, Inal ice mention at men, upie detre afense fore ou de notre consentement. Hour Comme arriver & travers howtoner on arrive Champs Dan la Cour, je devrois dire Dans la bare lour Den collage views, delates, on lage le lure on allendant point ile calite due la Construction den presbytine . Persone pour nous recover on Mail eners a dispres mail in rounche, con trouse he dans continue de chiene, de tochon, de poule, doir, the pour one de canación aboyant, gregnant, triant, courant, gletone from barballant Dans dens on tron piece, dean pleine de fant ile fines, decume de bour jen es la de charrette britig ini ver des fagets delier des briques et des pienes entaties compiled, & pole mele lous le bagage dem forme mal tenue par partie Luis de parores laboureurs. Es tous à l'interio le pays le Haves par plus rease you de puedes veix , de varter presiden In). Van la frais courses in in bough income tranquiller qui not be stout Somblene la type de la jone an repos ; de boans the land arbre, der chines, des Kêtre, des pourmiers, des me je to dais frins des mélères, marians leurs formes de leurs bisates di varier y l'en de ces marres Stagmantes ce dale, lourant à singt par de là claire, pure, rapide. actigiouse toutes les grans de la nature à cate de toutes les se weter diner grossinate, de l'homme. On est enfin accesse de mon Care Carpetal Nepres non avour dine Sine ce monde tender, mat à l'aite, obsequieux, lour à tour dilencions on basand,

stuple denx, le l'une, bon prêtre dans embarra, dans de gancherie, es le maire amin Saldes, huit aus grenadies à cheval et don officer Dans la Garde impériale maidin grave, wil fixe at low, to histain dans dans danningeric parlane Sam Namita. On hous dim hours, a la fin La diner, après quelque, vers, de vin de Champagne, trong vois lout car on on boit lie je din persone à le, melle à remares . Brain Paire se meme un peu en train. Jane naturelliment, parter aprin de le des de la conversation es tombé sur mains du Secret mating Mous Noldas; or deposit la Campagne de hasie 16 Chent, de je jurgua la bataille de Waterloo il des raconte Comme je ne v lui même dans osport mais non dans intent lour Je no proment à lour bombourne et fondique, intellègent et crédale, prochaine, Se Onthoursante es Disabiese, Some es aprollègue méprisant 6. 18. Ara.a. la june, mais jourseaux beautoup du repor, ami de je ven astina l'actre propertione , es d'alant de mai pour timeignes mions que work Pertine quit me porte, que les manonis Sujets de de vlaveir, de vi tout to France one traigness former if it crains que cail long ! lus, de coux de d'oren. A hart heure, es demis deja em bien es on now, a recondrile jurguan Nat Richer Is-Jan ma France Domeini de, materious pour la construction de main que vous prosbytine, or je die tre, populaire lans d' Duen dimpose point done je vous raconte les histoires, il voudrois Southing in la Acglon an me brouver ce qui pout vous divertir et vous reposer? for puise pros to h. d. doil. Bui famai tro I from ma letter pour la donne à un an contració :

homme 2 moi qui va clemain de grand matin à Living, Vom laures ainsi em jour plut21, Les bettes, de Paris m'arrivent in le lendemain, de gh. à mili. Celle-qui parteus du Val hiche ne dont i Paris que la Sulandemain, Soprin que vous soluntes de Bouweris, Vous dans Ets. & Paris demain, adden adres . Jams au am Soute, cos adien la via maine lem es pire moins Sur le cour. It y a quelque chose de mines pourtous, dinfiniment miney.